

**Lobsang Sangay : "Pékin porte la responsabilité des immolations de Tibétains"**  
**Par Frederic Bobin**  
**le 14 Février 2013.**



Le premier ministre tibétain du gouvernement en exil Lobsang Sangay, en 2011, à Washington. | KEVIN LAMARQUE/REUTERS

**ENTRETIEN.** La centième immolation d'un Tibétain par le feu s'est produite, mercredi 13 février, à Katmandou, capitale du Népal. Un jeune Tibétain s'est aspergé d'essence et a mis le feu à ses vêtements à proximité du sanctuaire bouddhiste de Bodnath, fréquenté par de nombreux pèlerins et touristes. Selon les autorités népalaises, son état est critique. Sur les 99 tentatives précédentes, 83 des immolés avaient succombé à leurs blessures. Le premier ministre tibétain en exil, Lobsang Sangay, successeur politique du dalaï-lama (ce dernier ayant conservé son titre de guide spirituel), avait accordé le 6 février à New Delhi un entretien au *Monde* dans lequel il dénonce la "ligne dure" de Pékin au Tibet.

**La vague d'immolations par le feu de Tibétains se poursuit. En votre qualité de chef du gouvernement tibétain en exil, comment réagissez-vous ?**

**Lobsang Sangay.** Le régime chinois continue avec sa ligne dure au Tibet. Il en vient même à criminaliser les auto-immolations. Récemment, de lourdes peines ont été prononcées contre des proches de ceux qui se sont immolés, certains d'entre eux juste parce qu'ils avaient cherché à récupérer les corps. Les autorités ont installé des caméras de vidéo-surveillance partout. Les patrouilles des forces de l'ordre se sont intensifiées. Le nombre d'arrestations a augmenté. Mais cette intransigeance se heurte à une résistance. Dans les villages, les gens prient en mémoire des immolés. Et des cadres tibétains de l'administration chinoise démissionnent.

**Comment jugez-vous la réaction de la communauté internationale ?**

Des soutiens s'expriment, notamment au niveau des parlements nationaux. En novembre 2012, la Haut Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, Navi Pillay, a critiqué la politique chinoise au Tibet – ce qui était un geste sans précédent. Mais il est temps que la communauté internationale renforce sa pression sur les autorités chinoises pour qu'elles abandonnent leur ligne dure sur le Tibet. On ne peut pas continuer comme ça. Le Tibet est un test pour la communauté internationale. Nous sommes en faveur de la non-violence et de la démocratie. Ne pas soutenir notre combat serait très malheureux pour la cause de la non-violence et de la démocratie.

**A l'automne 2012, une nouvelle direction a pris ses fonctions à la tête du Parti communiste chinois (PCC). Avez-vous noté des signes d'évolution vers la reprise d'un dialogue ?**

Non, il n'y a pas de changement, pour l'instant en tout cas. Il faudra vraiment attendre que le nouveau secrétaire général du parti, Xi Jinping, soit élevé en mars à la fonction de chef d'Etat pour porter un jugement plus définitif. Mais, a priori, la tendance est troublante. Il n'y pas un seul représentant des minorités ethniques au nouveau Comité central. Cela n'indique a priori rien de positif.

**Quelle attitude de principe votre gouvernement en exil basé à Dharamsala (Inde) adopte-t-il vis-à-vis des immolations ?**

La vie est précieuse. Aussi nous appelons les Tibétains à ne pas recourir à des actions draconiennes, telles les immolations. Mais nous soutenons les aspirations de ceux qui malheureusement y recourent. Ils demandent deux choses : le retour du dalaï-lama au Tibet, et la liberté pour le Tibet. Le régime chinois porte la responsabilité de ces immolations par le feu. Et il détient la solution. Il faut qu'il réforme le système et accorde au Tibet une authentique autonomie.

© Le Monde 2013.

**Summary:**

This is an interview of Lobsang Sangay who was elected as the next Sikyong, which is the equivalent of prime minister in Tibet, and he is currently in exile in India. He urges the International community to show its support for Tibet.

Not long ago a man set himself on fire and he is in a critical condition. 83 out of 99 people died by self-immolation. Lobsang Sangay criticized Chinese authority for punishing family members of the victims because the family members wanted to take the corpses back. He also added that they had increased the number of surveillance cameras and arrested more people.

He mentioned that Tibetans are fighting for democracy and non-violence and calls for the International community to support them and help bring the Dalai-Lama, who is also in exile in India, back to Tibet. However Lobsang Sangay thinks that even with Xi Jinping at the head of the new government, the Chinese policies regarding Tibet won't change; Adding that there is not 1 representative of Ethnic minority at the government Committee. Although he was surprised by the fact that UN high commissioner for Human rights, Navi Pillay, criticized China over their ruling of Tibet, he stresses that only China has the solution and they must grant autonomy to Tibet.